

Si le Premier ministre tchèque revendique sa proximité avec Viktor Orbán et envie sa marge de manœuvre, il reste beaucoup plus mesuré que son homologue.

Les deux hommes partagent le même rejet de l'immigration et la même étiquette de populiste. « Andrej Babis envie la marge politique dont dispose Orbán. Lui aussi rêve d'un appareil d'État monocolore qui lui permettrait d'agir à sa guise, résume à Libération Michel Perottino [...]

Lire la suite sur [Libération](#).